

# Les retrouvailles émouvantes de familles françaises et argentines

La généalogie transatlantique reprend vie grâce à l'ABAU. Après plus d'un demi-siècle de silence, des descendants français et argentins se retrouvent à Rebecq, unis par la mémoire du pilote aventurier Marcelino Soulé.

C'est encore une belle histoire de retrouvailles qui s'est récemment déroulée à l'initiative de l'association Bigorre Argentine Uruguay et les infatigables Anne-Marie et Gabriel Reulet qui ont refait l'historique des événements qui ont mené à ces retrouvailles : « Bertrand Soulé quitte Rebecq pour l'Argentine en 1888. De retour en 1900, il épouse Françoise Rumeau. Le couple a quatre enfants : Maria-Luisa, Jeanne, Rafael et Marcelino. Seule Jeanne naît à Rebecq : les trois autres voient le jour à Bolivar, dans la province



Une belle réunion de famille grâce à l'ABAU à Hèches-Rebecq. / DDM

de Buenos-Aires. Jusqu'en 1960, la famille maintient des liens réguliers avec ses proches restés en France, Jeanne venant même leur rendre visite. Puis, sans explication, les échanges cessent. »

## Un cousin célèbre

Des décennies plus tard, Marie-Thérèse Toujas, descendante de la sœur de Françoise, découvre l'ouvrage *Rêves d'Amérique* de l'ABAU et exprime le souhait de retrouver ses cousins argentins, s'il en existe encore. Si retracer une généalogie en

Argentine est relativement aisé, identifier des descendants vivants s'avère plus complexe en raison de l'accès limité aux archives récentes. Dans le cas de la famille Soulé, un élément décisif va permettre de lever le mystère : la notoriété de Marcelino, né en 1906.

Perssonnage hors du commun, Marcelino Soulé est un pilote automobile populaire, arrivé deuxième du Gran Premio Buenos Aires - Bahía Blanca - Buenos Aires en 1934. Mais c'est surtout son incroyable raid à cheval, entrepris le 27 juillet

1938 entre Bolivar et les États-Unis (Washington, New York, Chicago, San Francisco), qui le rend célèbre. Il achève ce périple après plus de trois ans, au terme d'une aventure jalonnée de dangers.

Au fil de ses recherches, Anne-Marie Reulet, de l'ABAU, entre en contact avec l'historien Matias Terrera, spécialiste de Marcelino. Celui-ci lui transmet les coordonnées de sa nièce, Maria Teresa, fille de Rafael.

Contactée aussitôt, Maria Teresa indique vivre à Barcelone, ses trois fils résidant en Espagne.

Depuis plusieurs années, ils recherchent leurs origines dans la vallée de la Neste. L'un d'eux s'était même rendu sur place peu auparavant, sans succès.

Le samedi 18 avril, Maria Teresa, deux de ses fils et un petit-fils viennent finalement à Rebecq rencontrer leurs cousins français. La journée, riche en émotions, est marquée par la visite des maisons familiales et de nombreux échanges de souvenirs et de photographies.

Maria Teresa évoque également la personnalité de son oncle Marcelino, enfant espiègle devenu adulte téméraire, capable de perdre aux courses hippiques la propriété offerte par son père. Fidèle à sa vie intense, il meurt le 19 novembre 1950 lors d'une course automobile près de Mar del Plata, après avoir déclaré qu'il finirait « premier... ou dans un cercueil ».

Les familles réunies remercient chaleureusement l'ABAU pour ce travail de recherche ayant permis leurs retrouvailles. Cette histoire sera prochainement publiée dans un nouvel ouvrage de l'association, consacré aux récits d'émigration. Il est possible de les contacter au 06 11 30 11 88 et de se renseigner sur [www.abau65.fr](http://www.abau65.fr).

**Delphine Pereira**